



Le bulletin de l'AQRAL

Volume 24, no. 2

ISSN 2290-2007 (Imprimé)

ISSN 2369-3037 (En ligne)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2016

Table des matières

03 Éditorial

Assemblée annuelle générale de l'AQRAL

04 Rappel inscription

Exposition pour le 375^{ème} de Montréal

05 Profil de membre

Ghislaine Bureau, relieure

08 Portrait de pro

La Médiathèque Gaëtan Dostie

09 Papier 16

Compte rendu

10 Des histoires du livre

12 L'affaire des fers

13 Chronique rétro

14 Calendrier culturel / Infos pratiques

15 À propos



L'assemblée générale annuelle de l'AQRAL s'est tenue le 30 avril dernier à la Médiathèque littéraire Gaëtan Dostie. Une quinzaine de membres était présents.

Voici les points saillants qui ont été présentés aux membres présents à l'assemblée.

Il a été question de l'exposition en 2017 dont le thème est Montréal pour rendre hommage aux célébrations du 375^{ème} anniversaire. Nous tentons, pour celle-ci, de rejoindre aussi les créateurs de livre d'artiste pour que l'événement représente l'ensemble des métiers du livre.

Nous avons repris contact avec la direction du collège Ahuntsic concernant la collection de fers, sujet qui a suscité de l'intérêt mais aussi des interrogations : Jean-Pierre Trépanier, un des conseillers, a donc rédigé un article récapitulatif à ce sujet, que vous pourrez lire un peu plus loin.

Pour faire suite au plan d'action que nous avons rédigé en 2014-2015, nous avons commencé des recherches pour trouver un espace qui logerait l'AQRAL. Nous souhaitons un lieu de regroupement, qui dans une première phase, permettrait d'établir un centre de référence. Nous visons aussi l'embauche d'un employé qui pourrait faire le suivi des demandes que nous recevons régulièrement via notre page Web et par courriel, qui serait en mesure de rédiger les demandes de subvention à la fois pour des formations, des activités spéciales et un budget de fonctionnement. Ce dossier est en bonne voie, vous aurez plus d'informations dès que nous pourrons vous en faire part.

En parallèle, nous travaillons avec une personne ressource afin d'élaborer un plan de stratégie pour les 3 prochaines années. Les grandes questions au programme : quelles orientations, quels défis, quels enjeux ? Pour ceux que cela intéresse, nous pouvons vous faire parvenir le document décrivant notre plan d'action, les commentaires seront les bienvenus.

Enfin, le Bulletin est toujours publié trois fois par année. Delphine Platten, responsable du Bulletin, travaille à améliorer le contenu ainsi que l'aspect visuel (il est maintenant essentiellement envoyé par courriel). Là encore, n'hésitez pas à nous communiquer vos intérêts et attentes.

Petit bilan

2015 a été une année de doute et de réflexion. À pareille date, l'an dernier, nous étions d'avis qu'il y avait peu de raisons de maintenir l'AQRAL en activité. Les réponses au questionnaire, envoyé à nos membres l'an dernier, nous avaient quelque peu ébranlés. En tenant compte du fait que la plupart des membres du CA occupent des activités professionnelles exigeantes, que l'implication dans l'Association est bénévole et qu'elle demande du temps, que les moyens financiers sont à peu près inexistantes, nous étions, disons-le, découragés.

Toutefois, la préparation de l'exposition en 2017, le dossier très étoffé concernant les fers du Collège ainsi que sa réception positive par les autorités du Collège nous ont stimulés. À la relecture de notre plan d'action, nous avons convenu qu'il n'y avait rien à perdre d'essayer d'aller plus loin. La rencontre de divers intervenants dans des milieux similaires aux nôtres nous fait croire que c'est possible de nous associer et qui sait, peut-être un jour, nous aurons une maison qui rallie les métiers du livre. En tout cas, c'est ce à quoi nous travaillons.

Rappel inscription



Exposition internationale de reliure d'art et de livre d'artiste 375^{ième} de Montréal : regard sur le livre, regard sur la ville

Le comité du 375^{ème} vous rappelle que c'est le moment pour vous inscrire à l'exposition que nous organisons et qui se tiendra au printemps 2017, au Musée des maîtres et artisans du Québec. Tous les formulaires sont disponibles sur notre site, en français et en anglais, en .doc et .pdf.

Nous offrons un délai supplémentaire et vous avez encore jusqu'au **31 août 2016**.
Nous vous attendons avec impatience !

Ici pour vous inscrire : www.relieursduquebec.ca/a-venir/

Nous en profitons pour remercier chaleureusement nos membres Adeline Rognon, qui nous a autorisés à utiliser son illustration du Pont Jacques-Cartier, et Daniel Lacroix, qui a bénévolement traduit tous les documents en anglais.



Ghislaine Bureau, relieure

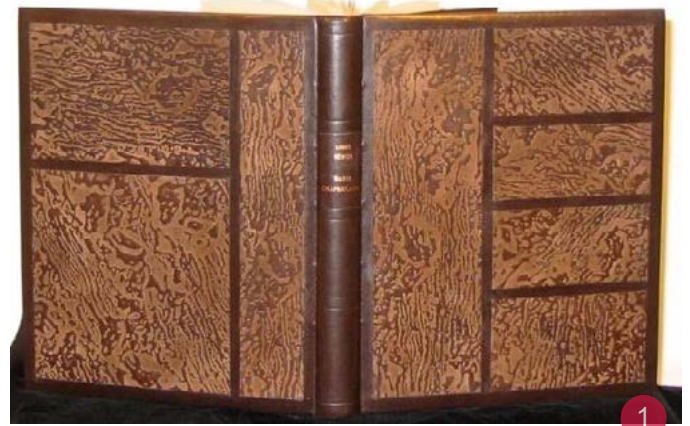
www.reliureghislainebureau.com

Il y a plus de vingt ans que Ghislaine Bureau s'adonne d'une façon assidue à la reliure. Cet art est devenu pour elle plus qu'un métier, une vraie passion. Sa découverte de la reliure ne survint pourtant que tardivement dans sa vie, après un parcours peu banal. Suite à l'obtention d'un baccalauréat en arts visuels à l'université Laval, elle ouvre, conjointement avec une collègue de la même promotion, un bureau de design et d'architecture intérieure. Pendant quinze ans, elle dirigera architectes et designers d'une main de maître et réussira à donner à l'entreprise un essor remarquable. Sa clientèle lui fait confiance, son travail est créatif, minutieux et soigné. Ghislaine recevra en 1995, la médaille de l'Assemblée nationale à titre de femme d'affaire de l'année.

Mais qu'importe cette récompense prestigieuse, elle décide de s'orienter dans une nouvelle carrière. La reliure l'intéressait depuis un bon moment, cette nouvelle orientation va lui permettre d'utiliser ses talents de créatrice et les connaissances déjà acquises. Ghislaine s'inscrit à des cours de reliure avec Ursule Turmel et, occasionnellement, avec Hélène Francoeur à Québec. Puis elle complète sa formation en assistant à de nombreux ateliers. Ayant l'occasion de se rendre fréquemment en France, elle y suivra les ateliers d'Alain Lobstein pendant plusieurs mois. Elle s'inscrira à l'Atelier d'arts appliqués du Vézinet, suivra des cours d'enluminure avec les Marlier

et ira en Belgique, en 2004, pour un stage avec Edgar Claes. D'autres stages suivront chez Paule Ameline. Par la suite, Ghislaine suivra de nombreux autres cours avec de prestigieux relieurs tels Alain Taral, Carlos Sanchez-Alamos, Antonio Perez-Noriega. Encore aujourd'hui, elle suit attentivement à Québec les ateliers qu'organise ARA Canada avec des relieurs réputés.

Avec une aussi solide formation et un talent de créateur, Ghislaine a développé une façon toute personnelle d'élaborer ses reliures. Elle tente à chaque fois d'en faire ressortir les éléments symboliques pour concevoir à chaque occasion un décor unique. Elle utilise toujours des matériaux de grande qualité et son travail est empreint de minutie et de grande habileté.



Plusieurs de ses reliures font partie de collections privées et publiques. La Bibliothèque et archives nationales du Québec en possède une quinzaine dont *La réalité à Montréal* de Kenneth White (1) plein box beige, décor rythmé en relief aux différentes orientations, que nous pourrons admirer lors de l'exposition du 375^{ème} anniversaire de Montréal.

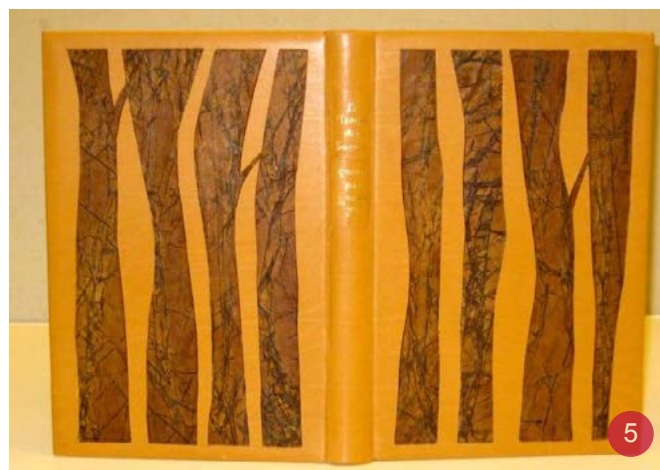
Une autre création importante de Ghislaine, *Les escaliers de Québec* (2), œuvre originale dont Ghislaine fut la conceptrice et l'illustratrice et Luc Bureau, l'auteur des textes. Cette œuvre, d'abord présentée lors de l'exposition *Québec reliée* comme jamais en 2008, puis devenue le thème en 2012 d'une exposition internationale d'ARA Canada, fait partie de la collection de la Bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris depuis 2014. Cette reliure est en box de couleur bronze avec des alternances de bandes de couleur bronze et brun foncé, gardes en chèvre velours de couleur brune. On peut en lire une description plus complète à la page 306 du livre d'Yves Peyré : *Histoire de la reliure de création* paru en 2015.



Ghislaine préfère le box à tout autre cuir. Cette peau lisse, souple, d'une grande finesse, lui permet un grand choix de décor.

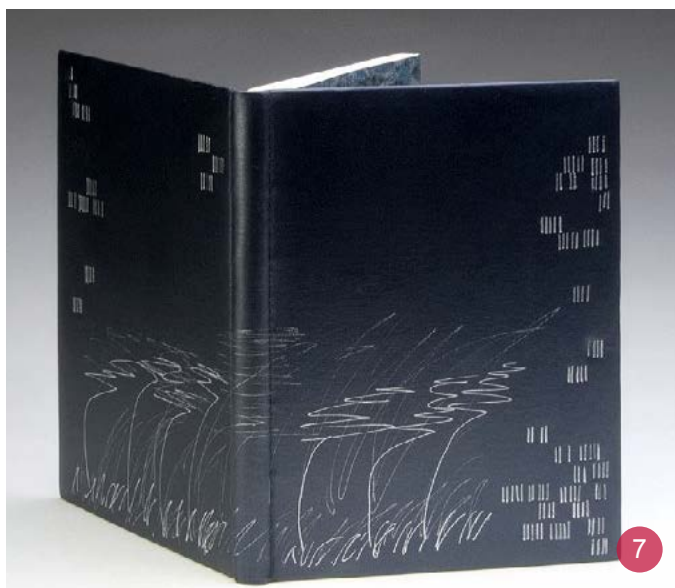
En voici quelques exemples :

- *Le livre des origines* (3), reliure à plats rapportés en box noir et cuir de batracien rouge au décor mosaïqué en creux pour la tortue et en relief pour la terre;
- *Au fil des côtes de Québec* (4), reliure en box ivoire et dessins à l'acrylique exécutés par Ghislaine, pages de gardes en chèvre velours;
- *Le temps des sucres* (5), une reliure en box de couleur érable, dont le décor représente des érables fait de papier traité par la relieure au brou de noix. Cette reliure fut présentée à une exposition en Belgique en 2005.





Ghislaine emploie également d'autres cuirs comme dans *Dires érotiques* (6). Cette reliure à la japonaise, en buffle couleur peau avec des gardes volantes en papier éléphant de même couleur, comprend 10 estampes japonaises originales réalisées par Ghislaine. Il en va ainsi pour *La couleur du vent* (7), reliure à passure en cuir d'agneau dont le décor est composé d'empreintes rehaussées à la plume.



Ghislaine prend plaisir aussi à utiliser les papiers qu'elle décore elle-même pour la couverture d'un livre ou pour les pages de gardes. *Dans le noir, le rouge ou le Coffret du poète* (8), pour lequel elle a obtenu à Toronto en 2003 le prix du *Japanese Paper place Award for Artists Books* lors de l'exposition du 20^e anniversaire de CBBAG. Ce livre est recouvert d'un papier thaïlandais noir et le texte est imprimé sur un papier thaïlandais rouge. La photo ne rend pas justice au travail et à l'originalité de cette œuvre. Peu importe la matière utilisée, les décors de Ghislaine sont modernes, simples et parfaitement exécutés.



Dans son atelier fonctionnel, en plein dans la ville de Québec, Ghislaine a donné pendant quelques années des cours à des relieurs débutants. Elle aime transmettre ses connaissances et s'impliquer dans son milieu. Toujours active, elle est vice-présidente d'ARA Canada depuis quinze ans. Elle s'est occupée de l'organisation de plusieurs expositions et fut commissaire en 2008 pour l'exposition *Québec reliée comme jamais*.

L'avenir s'annonce tout aussi prometteur pour Ghislaine : plusieurs participations à des expositions à venir et, surtout, un projet très particulier qu'elle développe avec la même équipe qui a créé *Les escaliers de Québec*. Ce projet, au stade de la composition graphique, devrait prendre son envol dans les prochains mois.

Réf. Extraits tirés du *Bulletin*, vol.15, février 2007

Crédit photo :

Jonathan Robert pour la photographie 2;

Pierre Soulard pour les photographies 3, 4, 5 et 8;

Denis Larocque pour les photographies 6 et 7.

Pour notre dernière assemblée générale annuelle, nous nous sommes retrouvés à la Médiathèque Gaëtan Dostie (merci aux membres qui ont fait le déplacement et ont enrichi le débat !), que nous avons pu visiter en compagnie du maître des lieux.



La Médiathèque Gaëtan Dostie

Personnage haut en couleurs, Gaëtan Dostie nous a raconté quand il a commencé à collectionner en 1956, comment il est devenu proche des plus grands auteurs québécois contemporains (il a été secrétaire de Gaston Miron) et comment il a pu assembler un tel fonds, d'une richesse incroyable.

Fondée en 2008 et installée dans une maison bourgeoise, en plein centre-ville, elle partage ses locaux notamment avec La Passe, atelier et librairie. Sa mission est la conservation, la mise en valeur de sa collection de plus de 20 000 imprimés, manuscrits, archives, photos, documents graphiques.

Entre un exemplaire du Refus Global, un manuscrit autographe d'Émile Nelligan et le fonds d'archives de Jacques Ferron, nous avons ainsi écouté Gaëtan Dostie prendre position sur l'œuvre de Nelligan, admiré les reliures originales qu'il conserve, essayé de reconnaître les auteurs et artistes québécois sur les nombreuses photos qui tapissent les murs de la médiathèque.

C'est une collection d'une valeur patrimoniale inestimable que vous pouvez admirer ici, un joyau peu connu à Montréal.

Pour plus d'informations, vous pouvez visiter le site : www.algi.qc.ca/asso/mlgd/

Au moment d'envoyer ce Bulletin, nous apprenons que les jours de la Médiathèque dans ce local sont comptés... Nous espérons qu'elle pourra s'installer ailleurs rapidement. N'attendez pas pour aller la visiter !

Du 22 au 24 avril se tenait la foire Papier 16, événement annuel très couru du Tout-Montréal. Invitée par la Galerie Éric Devlin, j'ai eu la chance de participer à cette foire d'art contemporain. La galerie avait pris le parti de présenter au public une thématique pour s'y retrouver dans cette profusion d'œuvres : thème vieux comme le monde de *l'éros versus Thanatos*.



Des visiteurs membres de notre association n'ont pas manqué de remarquer l'occasion de voir représenter cette forme d'art si peu présentée dans les milieux de l'art : les livres d'artistes. Cela a donc été pour moi un vrai plaisir de présenter mes créations livresques.

Se trouver au cœur de la diffusion de l'art actuel, rencontrer des collectionneurs, de simples amateurs et des artistes a été pour moi une expérience des plus enrichissantes. Pendant ces quatre jours, je me suis investie dans cette belle mission de défense et illustration de la reliure et du livre d'artiste. J'ai pu présenter sous deux vitrines, gracieusement prêtées par notre association, les livres suivants : *Phallus*, *les 36 noms de la Chose*, une somme de 36 gravures aussi drôles que coquines accompagnées d'un texte bilingue faisant état des nombreux synonymes de cette chose; puis *Boops* et *DesSeins* deux mini leporelli, qui page après page égrainent les noms des attributs féminins, *Pink*, *Éloge de la Vache* et *Le défilé de mode*. L'ensemble dans une gamme de tons roses et bordeaux passant par le rouge sang d'une peau de crocodile et allant jusqu'au blanc immaculé d'une peau de vison. À l'affût de l'intérêt des visiteurs, j'ouvrais le couvercle de l'une ou l'autre des vitrines pour permettre la manipulation du livre. Car c'est cette manipulation qui fait une bonne part de l'expérience esthétique du livre d'artiste.

En conclusion, le public a manifesté intérêt et curiosité qui laissent à penser que le livre d'artiste et la reliure méritent d'être montrés dans les lieux de diffusion de l'art actuel.

Liens :

www.editions-du-rognon.com/art/livres-d-artiste/

www.youtube.com/watch?v=11qjGcYDLS8

www.artcontemporainpourtous.com/galeriste-eric-devlin/

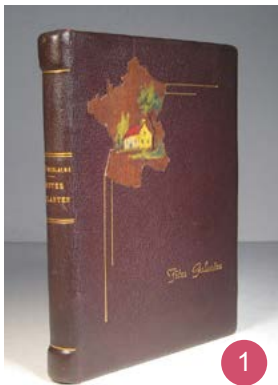


De gauche à droite :
Eric Daudelin, Louis-Pierre Bougie, Éric Devlin,
Adeline Rognon et Francine Simonin

Une étonnante reliure

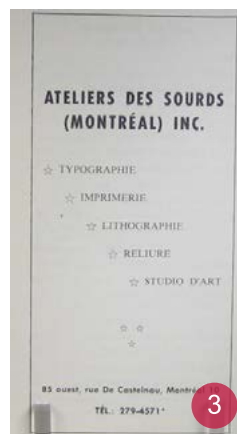
Au fil du temps, il arrive de croiser dans les salons du livre ancien ou chez des libraires des ouvrages reliés avec le petit timbre de l'Atelier des Sourds-Muets. Il s'agit plus souvent qu'autrement de reliures assez modestes, sans décor, plus proches en somme des reliures de bibliothèques. C'est donc avec surprise que j'ai constaté récemment que l'on pouvait aussi dénicher des reliures soignées, faites sans doute par un professionnel.

Sur les *Fêtes galantes* de Verlaine, plein chagrin marron, avec mosaïque de bois et petit décor peint, se trouve en effet la petite étiquette des Sourds-Muets (voir illustrations 1 et 2). La reliure est typique des années 40, plats assez imposants, titre doré sur le plat avant, etc. Quel relieur a bien pu faire ce travail ? Louis Forest, Jacques Blanchet, Gérard Perrault ?



Il faut remonter à 1848 pour voir s'établir les premières institutions s'occupant de l'éducation des sourds-muets à Montréal. Sous l'égide des Clercs de Saint-Viateur et des Soeurs de la Providence, plusieurs écoles seront mises en place : rues Berri et Cherrier, ou encore dans le Mile-End près de l'église de l'Enfant-Jésus, enfin rue Saint-Laurent angle De Castelnau. Des cours de menuiserie, de cordonnerie mais aussi d'imprimerie et de reliure sont offerts aux jeunes sourds-muets. Au XIXe siècle, on sait que l'atelier de reliure était dirigé par un certain Joseph-Marie Young (1820-1897) (Voir sa notice dans le *Dictionnaire biographique du Canada*).

Une publicité de la fin des années 1960, parue dans un annuaire d'étudiants, (illustration 3) montre que la formation était assez complète : typographie, imprimerie, lithographie, reliure, etc. Cet atelier était situé à proximité de l'imprimerie Thérien et Frères qui devait probablement y recruter une partie de son personnel. Mais cela ne nous dit pas quel relieur se cache derrière le relatif anonymat de l'Atelier des Sourds-Muets, une histoire à suivre...



Comptes rendus

Art et métiers du livre, no 313, mars-avril 2016.

Deux articles retiennent l'attention, l'un sur la mégisserie Alran, située dans le Tarn, entreprise plus que centenaire, et l'autre qui donne la parole aux relieurs et restaurateurs sur le choix et le travail du cuir. Mentionnons aussi la présentation des livres d'artiste d'Otto Rohse.

Art et métiers du livre, no. 314, mai-juin 2016.

Les œuvres tout en finesse de la relieuse Nathalie Peauger sont à l'honneur de ce numéro, de même que les trésors de la Bibliothèque de Montpellier, ville universitaire au riche patrimoine.

Arts du livre / Canada / Book Arts, vol. 7, no. 1, 2016.

Intéressant portrait de l'artiste du papier Helmut Becker, un petit échantillon est même offert avec l'article, puis un texte technique sur un album photo de 1865.

Designer Bookbinders, Contemporary Book Arts, no. 173, printemps 2016.

Témoignage sur la profession de relieur en Angleterre par Daniel Wray, qui reste perplexe devant l'absence de formation de base disponible dans ce pays. « Where is our Tolbiac ? » demande-t-il.

Plusieurs d'entre vous avez déjà entendu parler de la collection de fers à dorer du Collège Ahuntsic (collection Chevalet-Beaudoin) et de la volonté de l'AQRAL d'établir une collaboration avec le collège en vue de permettre à ses membres d'utiliser ces fers. Nous faisons le point aujourd'hui sur les démarches entreprises en ce sens. Mais auparavant, il y a lieu de revenir un peu en arrière pour mieux comprendre ce qui a été fait jusqu'à maintenant.

Historique et contexte

La collection de fers à dorer Chevalet-Beaudoin a été acquise, vers 1925, par le Gouvernement du Québec, qui l'avait achetée d'un maître relieur français, M. Lucien Chevalet. Cette acquisition avait été réalisée par l'entremise de M. Louis-Phillipe Beaudoin, directeur-fondateur de l'Institut des arts graphiques, devenu aujourd'hui le Collège Ahuntsic. Depuis 1970, le collège est propriétaire de la collection. Celle-ci compte plus de 3000 fers et roulettes à dorer, ce qui en fait certainement une des plus importantes collections de fers à dorer au Canada, et probablement en Amérique. En plus de filets droits ou courbes, la collection regroupe des fleurons et des roulettes de divers styles correspondant à des époques et des courants artistiques divers (Grolier, Aldes, Louis XIV, Renaissance, Derome (fers à l'oiseau), Empire, etc.).

Une telle collection constitue un élément important du patrimoine national, et représente un héritage majeur de l'histoire du Québec dans le domaine des arts graphiques et de la reliure. C'est pourquoi le Collège Ahuntsic indiquait son intention, en 2010, de mettre sur pied un atelier-musée présentant non seulement divers éléments historiques relatifs à l'Institut des arts graphiques, mais offrant également la possibilité de se servir des différentes pièces de la collection Chevalet-Beaudoin. L'utilisation de ces fers s'inscrirait parfaitement dans la continuité de la tradition du collège Ahuntsic dans le domaine des arts

graphiques. Malheureusement, ce projet ne s'est toutefois pas concrétisé à ce jour. La collection est actuellement remise dans un local du collège. Ce local n'est pas utilisé et ne répond pas aux normes actuellement en vigueur pour une utilisation pédagogique.

Pour l'AQRAL, la possibilité de réutilisation des fers de la collection représenterait une opportunité de création d'œuvres qui viendraient enrichir encore davantage le patrimoine artistique du Québec dans le domaine de la reliure. Au cours de l'hiver dernier, l'AQRAL a consulté ses membres par le biais d'un sondage visant à évaluer l'intérêt des membres pour une telle réutilisation. La réponse à ce sondage a clairement confirmé que plusieurs d'entre vous souhaiteraient pouvoir bénéficier d'un accès à cette collection afin d'accroître les possibilités de décoration des reliures.

L'intérêt de l'AQRAL pour cette collection n'est pas nouveau. Depuis plusieurs années déjà, l'association a entrepris des démarches auprès du collège afin de rendre possible une utilisation des fers par ses membres. Dès 2011, un projet avait d'ailleurs été soumis formellement au collège. Ce projet prévoyait des activités de formation et la possibilité pour les membres de l'AQRAL d'utiliser les fers de la collection dans les locaux du Collège Ahuntsic. Aucune suite n'a cependant été donnée à ce projet.

Un nouveau projet

Au cours de l'année dernière, un nouveau projet de collaboration a été soumis au collège. Ce projet vise la mise en œuvre des objectifs énoncés par le Collège quant à la réutilisation possible de ces fers, tout en encadrant cette réutilisation de manière à protéger le patrimoine historique de grande valeur que constitue cette collection. Le projet soumis au collège l'automne dernier comprenait essentiellement la mise en place d'un service de prêt des fers de la collection aux membres de l'AQRAL, sous diverses conditions assurant le respect de la propriété des fers par le Collège ainsi que la préservation des pièces de la collection. Il était suggéré que la bibliothèque du Collège soit en charge du service de prêt des fers. Afin de faciliter la mise en place du projet, l'AQRAL prévoyait le développement de deux logiciels. Un premier programme informatique, à l'usage du collège, permettrait de faire la gestion des prêts de fers aux membres de l'association. Ce logiciel a d'ores et déjà été mis au point, et serait immédiatement disponible pour le collège. Il utilise une base de données sur les fers de la collection (catalogue électronique des fers) et une base de données sur les membres de l'AQRAL (liste et coordonnées des membres) afin d'assurer une gestion détaillée de tous les prêts. Un second logiciel, à l'usage des membres, permettrait à ceux-ci de sélectionner les fers qu'ils souhaiteraient emprunter, et pourrait servir d'aide à la conception du décor des reliures. Le développement de ce second logiciel est actuellement en cours.

Ce projet a été soumis au Collège Ahuntsic à l'automne 2015. Bien que le collège se soit montré ouvert à un éventuel projet, il n'est pas en mesure de donner immédiatement son accord à une telle proposition. Le collège souhaite en effet mener au préalable une réflexion sur l'avenir de la collection à long terme. La responsable de ce dossier au collège a indiqué que cet exercice pourrait s'échelonner sur plusieurs mois, voire plus d'un an.

Devant cette réaction du collège, et dans le but de répondre le mieux possible aux attentes de ses membres, l'AQRAL a fait en avril 2016 une nouvelle proposition pour une entente provisoire, qui permettrait aux membres de l'association de bénéficier d'un accès aux fers de la collection pendant que le collège mènerait sa réflexion. Cette entente provisoire prévoit que l'AQRAL, plutôt que ses membres individuellement, pourrait emprunter des fers. L'AQRAL servirait ainsi d'intermédiaire unique entre le Collège et les relieurs, et prendrait à sa charge la responsabilité des fers empruntés, de même que la gestion des prêts par ses membres.

En réponse à cette proposition, le 26 mai dernier, le Collège Ahuntsic nous a informé de son intention de solliciter l'avis d'un expert du Centre de conservation du Québec afin de le conseiller sur les avenues les plus appropriées pour l'avenir de cette collection. Différentes options sont considérées. Parmi celles-ci, celle qui s'avère sans doute la plus intéressante prévoit que la collection soit confiée à un musée qui pourrait à la fois la mettre en valeur en tant que patrimoine historique, et permettre de réutiliser les fers en toute sécurité. Dès que le collège aura l'avis du CCQ en main, il nous en tiendra informés.

Un dossier à suivre ...

Au cours de la dernière année, le conseil d'administration de votre association a réactivé ce dossier de manière soutenue. Nous entendons poursuivre cet effort avec constance et assiduité afin de mener à terme la volonté commune du Collège Ahuntsic et de l'AQRAL de faire revivre ce patrimoine et d'offrir aux relieurs du Québec de nouvelles opportunités de création. Soyez assurés que nous vous tiendrons au courant des développements dans ce dossier.



Chronique retro

Josée Roberge nous a proposé de publier ce texte amusant. Nous en ignorons la provenance précise et sa date, si vous avez des informations, n'hésitez pas !

Prière du Relieur

O, très cher Relieur, lave-toi les mains et prends ainsi le Livre, tourne lentement les feuillets et pose tes mains loin du cuir, car le destin du Livre le plus banal est de se faire habiller pour survivre, et celui qui ne sait pas, ne sait pas que c'est un travail. Qui fatigue les yeux. Qui abîme les doigts. Qui brise les reins et tord les membres. Comme le marin désire arriver au port; Comme l'écrivain désire arriver au dernier mot. Le Relieur désire contempler son Livre exécuté dans la liberté côtoyant la rigueur méthodique: La Patience dans la dextérité manuelle: Le Goût dans son désir d'exprimer le beau: Dans sa Sensibilité pour l'Amour du travail bien fait. Ce premier visage que le Relieur me donne te suggère déjà le plaisir de me lire. Sache que, l'Écrivain a composé; Le Texte. L'Illustrateur a donné; Les Dessins. L'Éditeur a choisi; Le Format, le Papier, les Caractères. Le Façonnier a exécuté; La Maquette. Le Relieur fait son œuvre originale en rassemblant le travail de tous dans sa rigueur symbolique des couleurs, des matières, des décors avec le Doreur. La Reliure est comme une porte ouverte, un tableau qui laisse voir l'émotion de la Vie, le bruit du Monde. Le Livre devient alors plaisir Intellectuel, Visuel, Tactil, Olfactif. Saint Luc est notre Protecteur.

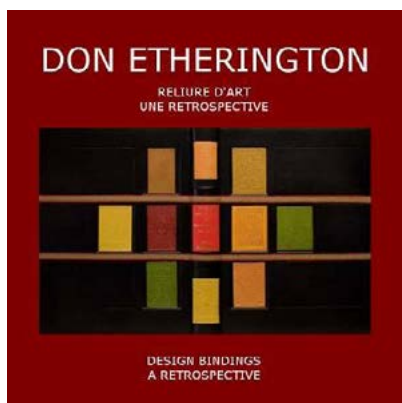
On le Fête le 18 Octobre.

(retranscription)

O, très cher Relieur, lave-toi les mains et prends ainsi le Livre, tourne lentement les feuillets et pose tes mains loin du cuir, car le destin du Livre le plus banal est de se faire habiller pour survivre, et celui qui ne sait pas, ne sait pas que c'est un travail : Qui fatigue les yeux; Qui abîme les doigts : Qui brise les reins et tord les membres. Comme le marin désire arriver au port; Comme l'écrivain désire arriver au dernier mot. Le Relieur désire contempler son Livre exécuté dans la liberté côtoyant la rigueur méthodique : La Patience dans la dextérité manuelle : Le Goût dans le désir d'exprimer le beau : Dans sa Sensibilité pour l'Amour du travail bien fait. Ce premier visage que le Relieur me donne te suggère déjà le plaisir de me lire. Sache que, l'Écrivain a composé Le Texte, L'Illustrateur a donné Les Dessins. L'Éditeur a choisi : Le Format, le Papier, les Caractères. Le Façonnier a exécuté La Maquette. Le Relieur fait son œuvre originale en rassemblant le travail de tous dans sa rigueur symbolique des couleurs, des matières, des décors avec le Doreur. La Reliure est comme une porte ouverte, un tableau qui laisse voir l'émotion de la Vie, le bruit du Monde. Le Livre devient alors plaisir Intellectuel, Visuel, Tactile, Olfactif. Saint Luc est notre Protecteur.

On le Fête le 18 octobre.

Calendrier culturel



Don Etherington à HEC – Une rétrospective

Se tient actuellement, à la bibliothèque d'HEC, fidèle diffuseur des arts du livre, une exposition rétrospective du travail de Don Etherington. En collaboration avec nos amis d'ARA-Canada, vous pourrez admirer ses œuvres passées et actuelles, et des œuvres de relieurs invités, dont Monique Lallier, Jonathan Tremblay, etc...

Pour plus d'informations :

www.hec.ca/biblio/a-propos/expositions/don-etherington-reliure.html

Infos pratiques

Pour vos dorures

Jean Cinq-Mars

Vous n'avez plus besoin d'envoyer vos volumes à titrer dans une autre province ou un autre pays, ceci peut être fait au Québec et cela coûtera sûrement moins cher.

Appellez-moi ou envoyez-moi un courriel, je ferai un estimé et je vous ferai le meilleur prix possible pour votre projet de reliure. Je puis également vous faire des filets (simples, doubles, gras, maigres) et j'ai un choix assez grand de fleurons et de palettes. Tout est fait à la feuille d'or 23 K.

Si vous avez besoin d'autres renseignements, n'hésitez pas à me contacter.

Courriel : cinqmarsj@videotron.ca

Téléphone : 450-812-8736

Achat de film Oeser

(dans la plupart des couleurs)

Macaron

8639, 8e Avenue, Montréal, QC H1Z 2X4

Tél.: 514-721-5221 ou 1-800-350-4383

www.macaron.ca



Nos amis d'ARA-Belgica organisent une exposition internationale de reliure à l'automne 2017, à Bruxelles : « Histoires de Femmes »

Toutes les informations sur leur site :

www.arabelgica.be/fr/node/1540

À propos



ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES RELIEURS ET DES ARTISTES DU LIVRE

C.P. 1196,
succursale Desjardins,
Montréal (Québec)
H5B 1C3

Courriel :
info@relieursduquebec.ca

Site web :
www.relieursduquebec.ca

Suivez-nous sur



À propos du Bulletin

Chers membres, comme vous le savez, le Bulletin est réalisé bénévolement par votre comité d'administration et par quelques membres volontaires. Le rythme de 3 publications par an est soutenu par nos bénévoles.

Cependant, vous êtes toujours invités à participer. La prochaine date est la suivante :

Début OCTOBRE (date de tombée le **15 septembre**)

Vous êtes, comme toujours, invités à nous faire part de toute publication que vous souhaiteriez y voir figurer : un prix que vous auriez reçu, une annonce de matériel à vendre, la diffusion d'une inscription à un concours, une revue de presse sur votre travail... Et bien entendu, vous êtes cordialement invités à écrire tout article sur les techniques ou l'actualité de la reliure que vous souhaiteriez voir publié.

Pour ce faire, envoyez-nous vos textes ou informations par courriel à l'adresse suivante: info@relieursduquebec.ca **avant** la date de tombée mentionnée.

À propos de nous

Organisme à but non lucratif créé en 1983, l'Association québécoise des relieurs et des artistes du livre (AQRAL) poursuit 4 principaux objectifs :

- Regrouper les gens de ces métiers;
- Promouvoir l'excellence de leur travail;
- Développer l'intérêt pour le livre relié et le livre d'artiste au Québec;
- Conserver le patrimoine matériel et immatériel de la reliure au Québec.